COOPÉRATION SANTÉ
Promouvoir le dialogue entre acteurs de la santé

LA NEWSLETTER COOPÉRATION SANTÉ
N° 18
Avril/Mai 2020

SOMMAIRE

- Quand la médecine (re)découvre l'éthique. . . . . p. 1
- Epidémie de Coronavirus, quels impacts sur la vie des français ? . . . . . p. 2
- Les traitements testés actuellement contre le SARS-Cov-2. . . . . p. 3
- Informations . . . . . p. 4

EDITO

Le Coronavirus… et après ?

Assommé par le tsunami médiatique, j'avais décidé d'éviter le sujet. Mais comment le faire quand on est immobilisé face à une fenêtre ouverte sur une rue déserte.
Tenter de répondre à deux questions simples en quelques lignes : que voyons nous, qu'allons- nous voir ? Nos concitoyens offrent une vision contrastée : une minorité de crâneurs imbéciles, de magouilleurs minables, voleurs de masques ou de denrées alimentaires aux « restos du cœur », des courageux fuyant les villes pour les plages bretonnes et s'étonnant d'y être mal accueillis, de la trouille, terreau de tous les fantasmes complotistes, bref la classique bêtise au front têtu.
Mais d'autre part et plus largement, une effervescence d'initiatives solidaires, un élan de générosité rare, une confiance manifestée aux soignants et même aux dirigeants, heureusement inspirés -sauf exception-à hausser le niveau des échanges à la hauteur des circonstances. Le système de santé a tenu jusqu'ici et tiendra encore pour peu que tous soient mobilisés et les instructions sanitaires respectées grâce à son extraordinaire capacité à rompre dans l'urgence les nombreuses barrières-administratifs /soignants, public/privé, ville /hôpital etc.. -qui freinent la fluidité du parcours patient.
Qu'allons- nous voir demain ? car il y aura un demain très bientôt, n'en doutons pas même s'il est difficile dans cette période angoissante d'entrevoir un avenir radieux. Qu'aurons-nous appris, qu'aurons-nous retenu surtout, pour éviter de retomber dans la tambouille des petites phrases assassines, des fake news, des anathèmes et des condamnations ?
Il faudra aussi se souvenir des aspects délétères d'une mondialisation aveugle avec ses graves dépendances ;
La peur favorise la xénophobie et les nationalismes étroits : on le sait, on le voit ici et là paraitre. Se transformera-t-elle en colère susceptible de saper les bases de nos démocraties fragilisées ? il nous appartient de démontrer que si, à court terme, les régimes autoritaires semblent mieux réussir, à plus long terme, l'art de concilier libertés publiques et individuelles, incitations économiques et sociales, appel à la résilience et à la solidarité, doivent l'emporter dans le « bien vivre ensemble ».
C'est, en tout cas, la sortie par le haut que nous souhaitons.

Alain Coulomb

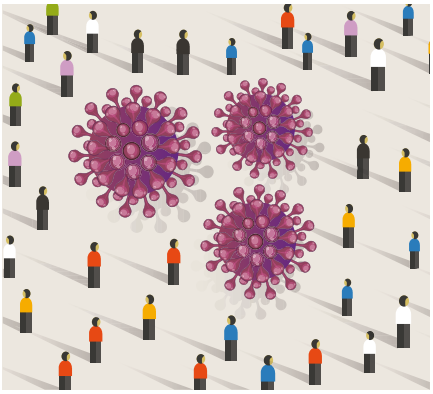
Quand la médecine (re)découvre l'éthique

La polémique déclenchée par le Pr Raoult a séparé la France en deux camps irréconciliables, jusque dans le corps médical. Querelle d'experts ? Pas seulement.

Une étude portant sur 26 patients (20 en réalité, puisque six d'entre eux n'ont au final pas été retenus) suffit-elle à établir une « vérité » médicale ? Nous faisons ici allusion à la polémique concernant les travaux du Pr Didier Raoult sur l'hydrochloroquine.
Ce texte n'a évidemment pas vocation à se prononcer sur l'intérêt thérapeutique – ou non – de cette molécule dans le traitement du Covid 19. Dans la mesure où même les scientifiques les plus éminents ne sont pas d'accord entre eux, il serait bien présomptueux de prétendre trancher avec certitude. Et rien ne permet d'affirmer que, dans un délai très court, la question sera définitivement réglée.
Aujourd'hui, deux « camps » s'affrontent. Chacun, qu'il le veuille ou non, est sommé de se positionner - comme s'il n'y avait plus de place pour le questionnement, comme si le simple fait de ne pas être « pour » vous classait automatiquement parmi les « contre ». Or, il est frappant que constater que les partisans de Didier Raoult comme ceux réclamant une certaine prudence avancent le même argument, celui de l'éthique médicale.

QUELLE BALANCE BÉNÉFICES/RISQUES ?»

Pour les premiers en effet, l'éthique commanderait de donner à tous les patients de Covid-19, même les plus légèrement atteints, l'association de molécules prônée par le Pr Raoult. Au motif qu'il n'y aurait rien d'autre à proposer. Dans une situation « de guerre », ajoutent-ils, le temps ne serait plus aux essais cliniques habituels, et l'urgence suffirait à justifier de s'affranchir des règles de bonnes pratiques en vigueur jusque-là (groupe contrôle, essais multicentriques, en aveugle etc.).
Or, c'est avec exactement sur le même fondement, celui de l'éthique, que d'autres adoptent la position inverse. Aucun médicament, rappellent-ils, n'est dénué d'effets secondaires. Il est donc essentiel d'établir sur des bases solides une balance bénéfices/risques avant de dispenser un tel traitement. En outre, dans la mesure où 85% des personnes guérissent spontanément et sans séquelles, l'affirmation du Pr Raoult selon laquelle son traitement est efficace à 85% ne prouve rien. Enfin, tant qu'un essai sérieux n'a pas été mené par d'autres équipes indépendantes, il est impossible d'affirmer avec certitude qui il faut traiter, quand et avec quelle posologie – d'autant qu'un tel essai ne demanderait pas plus de temps ni de patients que ceux menés par le Pr Raoult.



Querelle d'experts ? Pas seulement. Conviction affichée d'un côté, evidence based medicine (médecine fondée sur les preuves) de l'autre, ce sont bien deux visions de la recherche qui s'affrontent. On peut comprendre que le grand public préfère l'espoir à la rigueur scientifique. Mais l'espoir, seul, ne fait pas guérir.

Vincent Olivier, dirigeant de Recto Verso

TRIBUNE

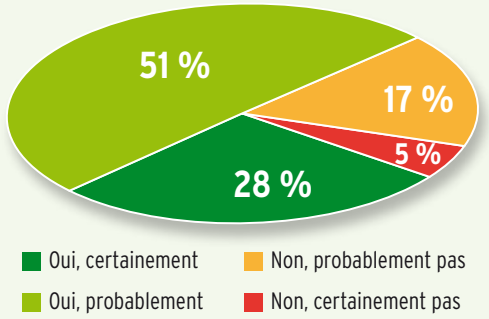
COVID-19, que pensent les français, que font les chercheurs ?
Analyse de Bon Usage Conseil et CEPTON Strategies

Epidémie de Coronavirus, quels impacts sur la vie des français ?

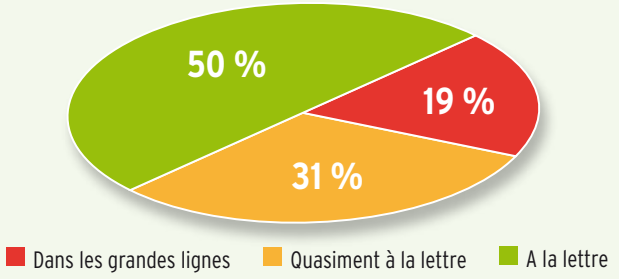
Au moment où l'épidémie de Coronavirus semble avoir atteint en France un plateau, le Panel MonAviSur a interrogé 1 000 personnes pour mesurer l'impact du COVID-19 sur la vie des français (enquête réalisée du 6 au 9 avril auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 15 à 80 ans).

Au-delà des conséquences sanitaires graves de l'épidémie que chacun connaît, les résultats de ce baromètre Coronavirus constituent des marqueurs de l'**impact sanitaire indirect** de l'épidémie, de son **impact économique**, ainsi que des **enjeux de communication publique**.
L'observatoire montre notamment que l'épidémie a un impact négatif sur l'accès aux soins pour les autres problèmes de santé, avec plus d'1/3 des personnes interrogées qui déclarent avoir dû repousser ou annuler leurs consultations médicales ou interventions chirurgicales. Cette proportion s'élève même à 40% chez les retraités. Ainsi, la continuité des soins est mise à mal par cette baisse ou ce report de prise en charge, ce qui fait craindre un risque de perte de chance pour les patients les plus vulnérables.
Les deux principales raisons de ce renoncement aux soins sont « d'éviter la propagation du virus » et « d'éviter la surcharge des cabinets médicaux et/ou hôpitaux ». Cette diminution de la prise en charge médicale « face-face » est en partie compensée par une augmentation de la téléconsultation qui a doublé depuis le début de l'épidémie. Le recours à la téléconsultation concerne cependant moins de 10% des Français, généralement les CSP + dans les villes de plus de 100 000 habitants.
L'observatoire Coronavirus mesure aussi **l'impact économique** de l'épidémie et montre à ce sujet que 30% des actifs sont aujourd'hui en chômage technique ou partiel (plutôt les femmes, les jeunes, les CSP-), 30% sont en télétravail (plutôt les hommes, les 30-45 ans, les CSP+, les urbains) et 24% continuent à se rendre à leur travail (plutôt les jeunes, les CSP-, les ruraux).
Surtout, 1/3 des Français déclarent faire face à une diminution de leurs revenus à cause de l'épidémie, pour la plupart entre 10 et 20%. Enfin, près de la moitié des salariés du secteur privé pensent que leur entreprise va souffrir de cette épidémie avec des licenciements et même des faillites.
D'ailleurs, au rang des inquiétudes manifestées pour l'avenir, l'impact économique de cette crise (78% des Français) devance le risque de retour de cette épidémie (67% des Français). Au plan du comportement, les français sont plutôt respectueux des consignes sanitaires communiquées par les autorités sanitaires et relayées par les médias : 81% des Français déclarent suivre « à la lettre » ou quasiment « à la lettre » les mesures de confinement préconisées. La moitié des Français les vivent plutôt facilement et 3 Français sur 4 sont d'accord pour un durcissement des mesures de confinement dans les jours qui viennent pour lutter contre la propagation du Coronavirus. Si les Français ont une grande confiance dans les informations médicales transmises par le corps médical (% de confiance = 88%), cette confiance est plus modérée vis-à-vis du gouvernement (46%) et de la presse (46%), elle est faible dans Internet (32%) et surtout dans les réseaux sociaux (seulement 18% de confiance). Ceci étant posé, dans le concert de communication que nous avons connu ces dernières semaines, un résultat en particulier mérite toute notre attention : 4 Français sur 5 souhaiteraient qu'un traitement à base de Chloroquine leur soit préconisé ou à un proche en cas d'hospitalisation. Ce dernier résultat démontre que la future divulgation des résultats des essais cliniques en cours sera l'un des grands **enjeux de communication publique** des prochains mois.

Si vous ou un membre de votre famille était hospitalisé à cause du coronavirus, souhaitez-vous que la chloroquine lui soit préconisée ?



Respect du confinement



Henri Parent,
directeur de Bon Usage Conseil

A propos du baromètre Coronavirus :

- Une initiative conduite par B3TSI, Weill PharmaConsult, Market Vision et Bon Usage Conseil.
- Un outil : www.monavisur.com
- Trois vagues successives à 1 semaine d'intervalle

Pour plus d'informations sur les résultats du baromètre, contact : henri.parent@bonusage.fr

Les traitements testés actuellement contre le SARS-Cov-2

Pragmatique, ou méthodologiste ? La recherche d'un traitement efficace contre le virus est, on le constate, très active. Il est trop tôt aujourd'hui pour dire ce qui marche, mais il y a un chiffre qui frappe : l'hydroxychloroquine est de très loin le produit le plus étudié aujourd'hui.

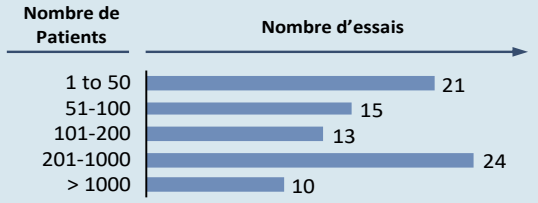
Cette molécule, génériquée, très peu chère, très rapide à produire, est utilisée depuis plus de 50 ans et son profil de tolérance est parfaitement connu; un rationnel étayé par de nombreuses données précliniques et cliniques permet de penser que ce produit pourrait effectivement marcher. Les études cliniques publiées semblent aller dans le même sens, même si elles sont effectivement questionnables méthodologiquement. Alors, faut-il prescrire, ou attendre? Raphaël Douady, grand statisticien français, répond à cette question dans un article paru le 15 avril dans Les Echos, que je vous invite à lire ici : « le principe de base de l'éthique de la prise de décision scientifique en situation d'incertitude asymétrique dit que ce n'est pas au professeur Raoult de démontrer l'efficacité de son traitement, dès lors que certaines indications convergentes laissent penser qu'il fonctionne, mais au contraire, à ceux qui le refusent de démontrer qu'il présente plus de dangers que l'absence de traitement. »

Nombre total d'essais interventionnels répertoriés au 14 avril 2020 ≈550

Principaux traitements testés[1]	Répartition en fonction du nombre de patients	Principaux produits testés

Antiviraux

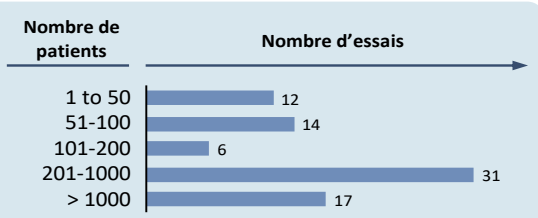
Nombre d'essais = 83
Nombre de patients = 39.000



Molécules		Fabricant princeps
Remdesivir		Gilead
Lopinavir	G	Abbvie
Darunavir	G	Janssen
Umifenovir		Pharmstandard
Favipiravir		Fujifilm
Ribavirin	G	MSD

Hydroxychloroquine

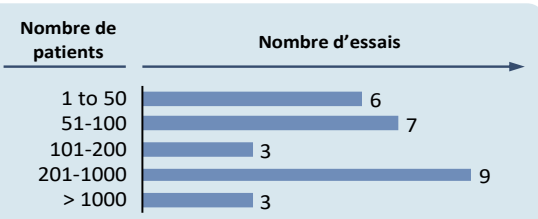
Nombre d'essais = 80
Nombre de patients = 121.800



Molécule		Fabricant princeps
Hydroxy-Chloroquine	G	Sanofi

Interferons

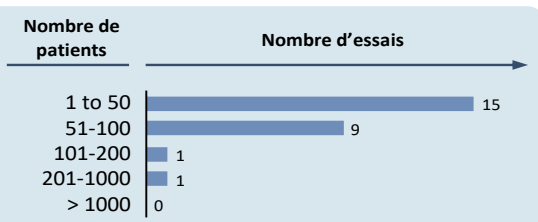
Nombre d'essais = 28
Nombre de patients = 15.400



Molécules	Fabricant princeps
interferon 1β	Biogen / Merck
Peginterferon lambda-1a	BMS

Thérapie plasmatique

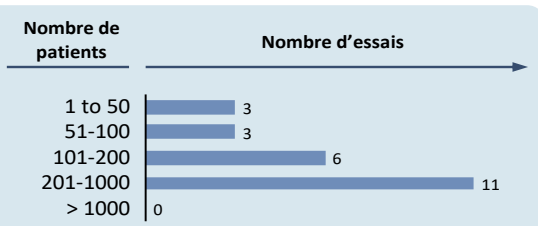
Nombre d'essais = 26
Nombre de patients = 5.900



La thérapie par transfusion de plasma convalescent a déjà beaucoup été utilisée depuis très longtemps pour prévenir et traiter de nombreuses maladies infectieuses.

Interleukin inhibitor

Nombre d'essais = 23
Nombre de patients = 5.600



Molécule	Fabricant princeps
Sarilumab	Sanofi / Regeneron
Tocilizumab	Roche
Siltuximab	EUSA Pharma

G = Produit génériqué

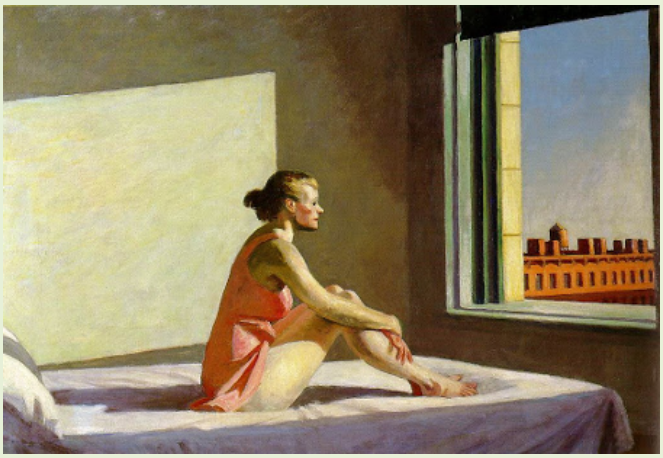
Marc-Olivier Bévierre, Partner, CEPTON Strategies

LES MARDIS DE COOPERATION SANTÉ AU SÉNAT

« La CONCORDANCE DES TEMPS EN SANTE », sera le fil rouge des 5 diners-débat en 2020.
Notez d'ores et déjà dans vos agendas les thèmes et les dates des Mardis de Coopération Santé

- **9 juin** • **« Gestion du temps : le temps c'est de l'argent, comment ne pas en perdre ? »** avec **Michele Diana** (Directeur scientifique du CHU de Strasbourg)
- **22 septembre** • **« Lutter contre son temps : savoir vieillir »** avec **Pierre Krolak-Salmon** (Chef de Service de Médecine du Vieillissement, Soins de Rééducation et Réadaptation, Hôpital des Charpennes à Lyon)
- **6 octobre** • **« Gagner du temps : plus vite, plus tôt, mais bien »** avec **Frédéric Collet** (Président du Leem) et **Loïc Guillevin** (Professeur émérite Université Paris Descartes Hôpital Cochin, ancien membre du collège de la Haute Autorité de Santé, ancien président de la Commission de Transparence)
- **17 novembre** • **« Prendre son temps : éloge de la lenteur »**
- **Date à confirmer** • **« Ne pas perdre de temps : savoir (et faire) immédiatement »** avec **Frédéric Worms** (professeur de philosophie à l'Ecole Normale Supérieure, membre du Comité Consultatif National d'Ethique)

À LIRE



Une histoire d'ombres et de lumières

On a beaucoup parlé d'Edward Hopper (1852-1957) comme le peintre de la mélancolie et de la solitude. On a considéré que ses œuvres était un témoignage de la société américaine de l'époque. Ses maîtres ont été les peintres hollandais du XVIIème, Velázquez, Van Gogh, les impressionnistes. Il a voyagé et aimé l'Europe. Il a parcouru les routes américaines maintes fois. Il a été reconnu de son vivant. Une rareté pour un génie.

Les critiques ont cependant trop souvent oublié d'observer, tout simplement. De près, comme de loin, cela saute aux yeux pour le commun des mortels. Ses peintures, ses dessins, ses gravures sont offertes au public comme un tour de magie. Une lecture en direct de nos mondes intérieurs, de notre accès au rêve, à notre intimité, notre spiritualité. Le temps arrêté pour réfléchir, créer.

Dans « Morning Sun » (1952), le travail du maître commence par un dessin au crayon, tous les éléments, toutes les formes sont notés scrupuleusement, la technique est en place, les couleurs choisies, répertoriées sur chaque détail de l'esquisse. Les ingrédients de la leçon de peinture du maître sont présents. Les lignes de perspective sont parfaites. Le choix des couleurs complémentaires est nuancé et subtil : un éventail d'oranges et de verts, le décor extérieur au personnage central est parsemé de gris jaune, gris bleu, gris blanc, gris ocre.... La femme, ainsi que l'immeuble d'en face, paraissent à l'œil façonnés en trois dimensions.
Mais le sublime arrive, la science innée de la lumière d'Edward Hopper est présente sur toute la toile. Suivre les ombres et trouver les lumières de cette œuvre, nous mène au soleil.

Ombres et lumières, apparence et intériorité, plaisir et poésie. Harmonie.
Inspirons-nous du moment.

« Regarder une peinture est sans fin. Le visible est insaisissable, et plus encore le sens, le sens ultime, s'il en est un. » Claude-Henri Rocquet
Edward Hopper, le Dissident (Edition Ecriture)
15,99 euros – Pour éviter les livraisons : à lire sur l'appli (gratuite Kobo)

Francesca Genane

ADHÉREZ

Si vous souhaitez des renseignements pour adhérer à l'Association Coopération Santé contactez Anne de Boismenu : 06 11 70 55 03 - annedeboismenu@orange.fr

Coopération Santé

La NewsLetter Coopération Santé

Editeur : Association Coopération Santé c/o Fédération Française des Diabétiques 88 rue de la Roquette – CS 20013
75544 Paris Cedex 11 - cooperation-sante@orange.fr
Directeur de la publication : Alain Coulomb
Rédacteur en chef : Gérard Mathieu
Comité de Rédaction : Marie Josée Augé-Caumon, Anne de Boismenu, Odile Corbin et Christian Saout
Réalisation graphique : Trait de marque Paris
Copyright : Association Coopération Santé, tous droits réservés
www.cooperationsante.fr

INFOS

Les prochains colloques organisés par Coopération Santé et ses Adhérents

- **2 décembre 2020 à l'Institut Curie :**
  - Cancer, continuons à transformer la donne ! Innover dans les parcours et les traitements.
- **Dates à confimer en fonction du déconfinement :**
  - Aidants, un défi pour les entreprises
  - Quel management pour les Urgences, où sont les managers ?